

» découverte, soit pour encourager les Entrepren-
» neurs. . . En second lieu, lorsque des particu-
» liers réunis sous l'autorité Souveraine, ne sont
» pas assez forts pour soutenir un grand éta-
» blissement, & que la concurrence peut le
» détruire ou en rendre le Commerce nuisible à la
» Nation. L'exclusif dans un Commerce se pré-
» sente d'abord sous la face odieuse d'ôter la liberté ;
» mais lorsque la raison & l'expérience apprennent
» que cette liberté tourne toujours au préjudice de
» la Nation, alors l'exclusif devient sage. » C'est
ce que l'Auteur prouve par l'usage des plus sages
Nations ; discussion qui l'engage à faire diverses
observations sur les différentes Compagnies de Com-
merce établies en Europe, sur leurs fonds, sur leurs
actions & leurs rentes.

Le Chapitre VII. qui traite *du Gouvernement Militaire*, fournit une ample matière de réflexion ; quoiqu'un peu détournées du sujet. L'esprit de conquête, dit l'Auteur, & l'esprit de Commerce s'excluent mutuellement dans une Nation. Mais il fait une observation qui n'est ni moins vraie, ni moins importante : que l'esprit de conquête & l'esprit de conservation sont également incompatibles. Car l'esprit de conquête est d'aller toujours en avant, & l'esprit de conservation porte au contraire à s'arrêter dans de justes bornes pour s'y fortifier, & s'assurer la possession de ce que l'on a. Or lequel de ces deux esprits est le plus avantageux à une Nation ? L'esprit de conquête est impétueux & brillant par ses succès rapides ; mais il n'est pas possible qu'il se soutienne longtems, & du moment qu'il se ralentit, il perd tous ses avantages. Les Vainqueurs & les Conquerans sont vaincus & subjugués à leur tour ; au lieu que l'esprit de conservation sur-tout, lorsqu'il est soutenu de l'esprit de Commerce, est